

Avant la grande transformation, l'université continue sa mue

Si son projet de devenir le premier centre polytechnique de France prend du temps, les contacts se multiplient autour de l'UVHC. Les conventions aussi.

PAR DIANE LENGLET
dlenglet@lavoixdunord.fr

VALENCIENNES. Devenir au plus vite la première université polytechnique de France était le « rêve » du nouveau président de l'UVHC : ce ne sera pas pour septembre, Artiba préférant finalement attendre la parution du « décret expérimental » qui le mettra à l'abri d'éventuels recours. « Mais les changements de statut seront actés fin 2017, début

“ Les changements de statut seront actés fin 2017, début 2018 C'est l'occasion d'occuper une place stratégique grâce à notre expertise. ”

2018 », affirme-t-il, persuadé que cette innovation est la seule condition de survie de Valenciennes. Et même plus. « C'est l'occasion d'occuper une place stratégique grâce à notre expertise. » Le projet n'a pas changé depuis janvier et la cérémonie des vœux qui a dévoilé ses contours. L'UVHC veut s'imposer dans ses domaines de compétences : les sciences dures dédiées au transport et à la mobilité en lien direct et dynamique avec ses « Humanités » (lettres, langues, sciences humaines). « Nous sommes précurseurs ! » se félicite le président, heureux de constater qu'au plus haut niveau de l'État, les ministres de l'Éducation nationale,



L'UVHC veut s'imposer dans ses domaines de compétences : les sciences dures dédiées au transport et à la mobilité avec ses « Humanités ». PH. TLP

de l'Enseignement supérieur et de la Culture viennent de publier un communiqué de presse commun pour annoncer leur « volonté de renforcer l'ensemble des actions en faveur de l'éducation artistique et culturelle ». Notamment par le biais du livre, de la lecture et de la musique. « C'est tout à fait ce que nous défendons ! »

Des liens ont déjà été noués et renforcés avec des entités extérieures pour conforter Valenciennes et lui éviter d'être absorbée par les mastodontes (Lille ou Amiens), bref de défendre son statut de « village gaulois ». Cela s'est fait avec Mons, la Catho de Lille. Cela continue avec l'école consulaire amiénoise (ESIEE) qui rejoindra l'UVHC.

ISABELLE BOULAY, HONORIS CAUSA ?

Des démarches se multiplient aussi au niveau de l'international. L'année du Canada se terminera avec la remise de plusieurs *honoris causa*, un titre honorifique que l'UVHC souhaite remettre à des professeurs mais aussi à des artistes canadiens (dont la chanteuse Isabelle Boulay, si elle l'accepte, si le ministère l'accepte). Enfin, un dernier voyage en Azerbaïdjan a permis de signer quatre conventions avec des universités de là-bas qui permettront à une quarantaine d'étudiants de venir en France pour être formés aux métiers du transport et de la mobilité. Dans son sillon, la fac a désormais pris l'habitude d'emmener des entreprises françaises et très présentes sur notre territoire pour leur ouvrir de nouvelles voies et favoriser les échanges. ■